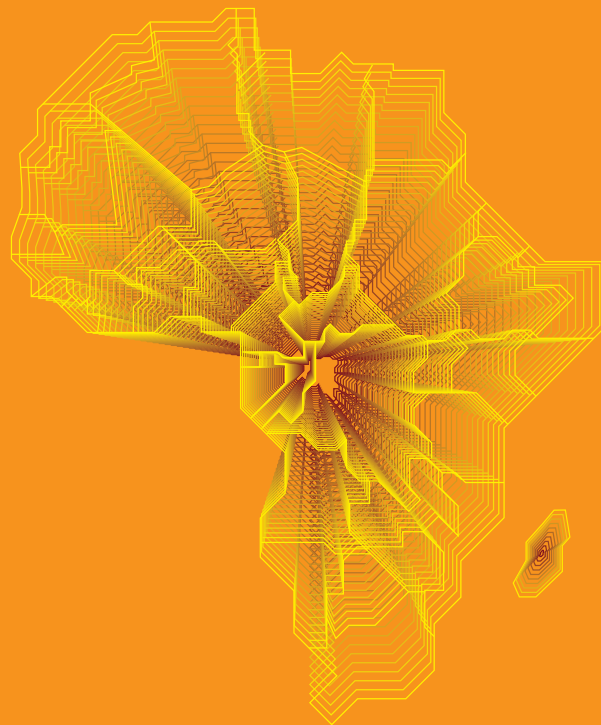




6^{ème} Conférence Internationale Consacrée aux TIC Appliquées au Développement, à l'Enseignement et à la Formation

L'événement Clé de Networking pour le Développement des Capacités eLearning en Afrique



Le Rapport de Conférence

Mlimani City Conference Centre
Dar es Salaam, Tanzanie, 25 – 27 mai 2011

www.elearning-afrique.com

Organisateurs :



Sponsor Platine :



Sponsors d'Or :



Sponsors d'Argent :



Sponsors de Conférence :



Soutien au Programme de Bourse pour Participants Africains :



Transport Officiel :





La conférence **eLearning Africa** a progressivement pris de l'ampleur, au point d'être aujourd'hui un événement majeur, qui figure dans les agendas des éducateurs, entrepreneurs, fonctionnaires et hommes politiques d'Afrique et d'ailleurs. Cette année, l'événement a attiré au total 1 702 participants venus de plus de 90 pays. A cette occasion, quelque 322 intervenants de 57 pays différents ont commenté l'usage des meilleures pratiques et fait part de leurs idées dans le cadre de 65 sessions parallèles, présentant de nouvelles façons d'apprendre en Afrique et dans d'autres régions du monde. La conférence a aussi été l'occasion de réunir 25 ministres et ministres délégués et plus de 50 responsables gouvernementaux issus de 21 pays d'Afrique, autour d'une table ronde ministérielle, pour discuter du futur rôle des TIC dans l'éducation en Afrique.

En marge des débats, non moins de 52 exposants venus de 16 pays étaient là pour présenter des technologies innovantes et des ressources pédagogiques. La conférence s'est tenue en anglais, en français et en kiswahili.

Les participants se sont dits très satisfaits des nombreux discours, présentations, débats et événements spéciaux organisés en réseau qui témoignaient d'un nouveau niveau de détermination en matière d'innovation et de perfectionnement des méthodes d'apprentissage pour tous. Ils ont décrit l'événement comme « enrichissant », « stimulant » et « exaltant ».

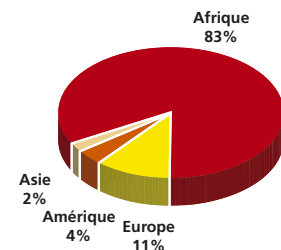
Le premier point à l'ordre du jour de la conférence était celui des sessions organisées sur le thème central de cette année, « la jeunesse, les compétences et l'employabilité » avec des sujets tels que l'utilisation des TIC pour le développement des compétences dans le domaine des arts du spectacle, visant à rendre l'agriculture plus attrayante pour les jeunes.

eLearning Africa 2011 en bref :

- 1702 participants de plus de 90 pays
- 322 locuteurs et modérateurs venus de 57 pays
- 25 ministres et un chef d'Etat de 10 pays (Angola, Djibouti, Kenya, Malawi, Namibie, Niger, Sierra Leone, Afrique du Sud, Tanzanie et Zimbabwe)
- 52 exposants issus de 16 pays différents

1

Représentation Géographique



COMMENTAIRES

« J'ai déjà assisté à des conférences sur les TIC en Europe et aux Etats-Unis mais jamais avec une si grande focalisation sur le continent africain. Il s'agit vraiment d'un événement à ne pas manquer, lorsque l'on s'intéresse aux TIC dans la perspective du développement en Afrique. »

Robert Okine Kabutey, Université Kwame Nkrumah de Science et Technologie, (KNUST), Ghana

« C'était ma première conférence en tant qu'intervenant. J'ai présenté ma proposition aux participants et j'ai reçu des retours d'information très constructifs. C'était très stimulant de se concerter avec d'autres personnes du monde entier et je me réjouis d'avance des prochaines conférences sur l'eLearning. »

Gladys Milimu, Université de Macquarie, Australie

« Je vous remercie beaucoup de m'avoir invité et de m'avoir donné l'occasion de faire connaître mon opinion devant une telle audience ! J'ai beaucoup appris. J'ai rencontré beaucoup de gens très intéressants. »

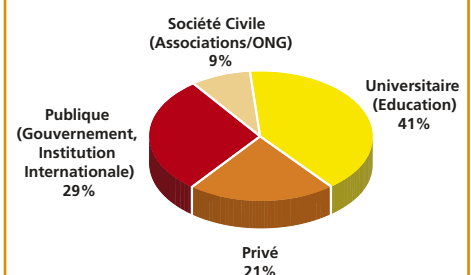
Karlheinz Viereck, Chef d'État-Major Adjoint de la Formation de Forces Interarmées de l'OTAN, Allemagne

« Merci beaucoup de m'avoir permis de participer et d'intervenir lors de cette conférence eLearning Africa. J'ai vraiment apprécié de pouvoir rencontrer toutes les parties prenantes lors de cette conférence et d'échanger avec elles. J'attends impatiemment la conférence de l'année prochaine. »

Allan Kakinda, SchoolNet / iEARN Ouganda

Représentation des Secteurs

La composition par secteur des participants comprend des actionnaires de tous les domaines clés, concernés par le eLearning en Afrique.





UNE REPRESENTATION DE HAUT NIVEAU LORS DE eLA 2011

- ❖ **M. Mohammed Gharib Bilal**, Vice-président de la République Unie de Tanzanie
- ❖ **Narciso Damásio dos Santos Benedito**, Vice-ministre pour la formation et l'enseignement technique et professionnel, Angola
- ❖ **Abdi Ibrahim Absieh**, Ministre, Ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur, Djibouti
- ❖ **M. Andrew Calist MWATELA (ODM)**, Secrétaire d'Etat à l'Education, Kenya
- ❖ **M. Charles Mchacha**, Secrétaire d'Etat au Ministère de la jeunesse et des sports, Malawi
- ❖ **Stanley Simataa**, Secrétaire permanent adjoint à l'Education, TIC, Namibie
- ❖ **M. Mamadou Youba Diallo**, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique du Niger
- ❖ **M. Alhaji Algasshim O. Jah**, Ministre adjoint à l'Education, Ministère de l'Education, de la Science et de la Technologie, Sierra Leone
- ❖ **M. Enver Surty**, Ministre adjoint, Ministère de l'Education de base en Afrique du Sud
- ❖ **M. Mapase Ka Letho**, Ministre, Ministère et d'Education Supérieure et de la formation, Afrique du Sud
- ❖ **M. Cyril A Chami**, Ministère de l'Industrie, du commerce et du marketing, Tanzanie
- ❖ **M. Shukuru Kawambwa**, Ministère de l'Education et de la formation professionnelle, Tanzanie
- ❖ **M. Athumani Mfutakamba**, Vice-ministre, Ministère des transports, Tanzanie
- ❖ **M. Gaudentia Kabaka**, Ministère du Travail, de la jeunesse et de l'emploi, Tanzanie
- ❖ **M. Lazaro Nyalanda**, Ministre adjoint, Ministère de l'Industrie, du commerce et du marketing, Tanzanie
- ❖ **M. Makongoro Milton Mahanga**, Vice-ministre, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Promotion des jeunes
- ❖ **M. Omari R Nundu**, Ministre, Ministère des Transports, Tanzanie
- ❖ **M. Philipo Mlugo**, Vice-Ministre, Ministère de l'Education et de la formation professionnelle, Tanzanie
- ❖ **M. Jumanne A. Maghembe**, Ministre de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire et des Coopératives
- ❖ **M. Makame M. Mbarawa**, Ministre, Ministère de la Communication, de la Science et de la Technologie, Tanzanie
- ❖ **L.D.K. Dokora**, Ministre adjoint, Ministère de l'Education, Zimbabwe
- ❖ **M. Tongai Matutu**, Ministre adjoint, Ministère de la Jeunesse et de la Promotion des Jeunes, Zimbabwe
- ❖ **M. Emmanuel Nchimbi**, Ministre, Ministère de l'Information, de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Tanzanie
- ❖ **Mme Fenella Mukangara**, Ministre déléguée, Ministère de l'Information, de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Tanzanie

2

COMMENTAIRES

« C'est la première fois que j'assistais à la conférence eLearning Africa. J'ai vraiment appris beaucoup à cette conférence et j'entends bien participer à la prochaine conférence eLearning Africa afin de mieux comprendre l'utilisation des TIC dans les domaines de la formation et de l'éducation. »

Stephen Tembo, Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage / Université de Pretoria, Afrique du Sud

« J'ai vu dans la conférence eLA 2011 une sorte de point de départ pour une réelle intégration entre francophones et anglophones en Afrique. Ceci est susceptible de faciliter le développement qui pourrait ainsi intervenir plus rapidement sur notre continent. »

Mor Seck, Global Development Learning Network (GDLN) / Association of African Distance Learning Centres-(AADLC), Sénégal

« Cela a été un honneur pour moi de pouvoir prendre la parole lors de cet événement. Il s'agissait d'un processus d'apprentissage pour moi aussi. »

MacDaniel Powell, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Liberia



EVENEMENTS PRE-CONFERENCE

- ❖ 5ème sommet africain de l'UNESCO-UNEVOC sur les TIC dans l'EFTP : Compétences et employabilité grâce à l'eLearning
- ❖ Libéralisation des activités IT en Afrique : Introduction et formation intensive sur les modèles d'affaires liés aux logiciels libres et « open source » en Afrique : Approche ict@innovation
- ❖ REL et Impact : Faire en sorte que les contenus ouverts contribuent à la qualité de l'éducation en Afrique
- ❖ Réseau d'eLearning environnemental panafricain
- ❖ Partenariats multipartites pour le développement de stratégies régionales d'eLearning : un point fort pour le COMESA
- ❖ Soutien du libre accès aux ressources Internet pour le développement professionnel
- ❖ Publication d'une revue de recherche en matière de téléformation (Mobile Learning)
- ❖ Innovations en matière d'eLearning, avec un impact durable
- ❖ Vers un réseau d'eLearning en ligne entre les universités africaines
- ❖ Stratégies visant à introduire et à gérer le changement technologique et l'innovation en matière d'enseignement supérieur
- ❖ Outils et cadres d'évaluation des compétences TIC pour les professeurs et enseignants EFTP
- ❖ Formation 3D et discussion : Utilisation des enregistrements vidéo numériques comme supports de formation des enseignants
- ❖ Expériences menées en Amérique latine en termes de coopération, partenariat et recherche de ressources pour le développement de projets dans d'autres régions
- ❖ Classes de « Video Streaming » : L'éducation au-delà de la salle de cours. Création de contenu numérique pour et par les enseignants. Les voix du premier rang

3

COMMENTAIRES

« Nous apprécions tout ce que votre équipe et vous-même faites en Afrique dans le domaine de l'eLearning et en particulier pour notre réseau africain. La participation AeLSNet de la conférence a été récompensé par une grande diversité de contacts et d'échanges personnels qui nous ont beaucoup aidés dans notre quête et dans la poursuite de notre projet qui est de devenir le partenaire de mise en œuvre de l'eLearning le plus apprécié parmi les participants africains. J'ai trouvé l'ensemble des présentations, ateliers et séminaires formidables. J'ai vraiment apprécié la présentation innovante et conjointe 27C1 de Tom Wambeke, Sheila Jagannathan et Atish Gonsalves, dont le format devra être davantage exploité à l'avenir. Un grand merci à Harold Elletson et à ses panellistes pour le formidable débat eLearning Africa du vendredi. »

Jens Schneider, Africa eLearning Service Network (AeLSNet), Namibie AeLSNet

« J'ai vraiment aimé le réseautage avec les participants de la conférence. Le débat organisé par eLearning Africa a été excellent cette année. Bien joué ! »

Igor Lesko, OpenCourseWare Consortium, Etats-Unis

« C'était la première fois que j'assistais à la conférence et j'ai été impressionné de voir comment les différentes perspectives sur l'éducation ont pu être ramenées sous un même toit. J'ai l'impression que la conférence a été pour tous les participants une source d'enrichissement. L'accueil de la Tanzanie a été très amical et très apprécié. »

Ron Wertlen, eKhaya ICT, Afrique du Sud

« La conférence eLA 2011 ouvre la route en vue de maîtriser les talents, l'ingéniosité et l'intelligence des professionnels de l'eLearning en Afrique. J'ai eu le privilège de partager cette session avec de nombreux orateurs exceptionnels. »

Leighton Forbes, Université de Cape Town, Afrique du Sud



La conférence eLA en bref :

- ❖ 66 sessions réparties en 11 fils conducteurs de conférence
- ❖ 4 sessions plénières
- ❖ 8 sessions de démonstration et des meilleures pratiques
- ❖ 4 sessions d'échange des connaissances (umojas)
- ❖ 16 événements pré-conférence

Son excellence Mohammed Gharib Bilal, vice-président de la République Unie de Tanzanie, a ouvert la conférence 2011 le mercredi 25 mai, avec un discours poignant sur l'engagement croissant des pays africains dans le développement de solutions faisant appel aux TIC pour l'éducation et la formation. Le discours d'ouverture traitait de la crise dans l'éducation, du développement des compétences et de l'employabilité des jeunes africains. Il a expliqué aux délégués de la conférence que « désormais, l'Afrique n'est plus une spectatrice mais une participante active au développement des technologies. » Pour **Michael Trucano**, l'expert en TIC et politique éducative de la Banque Mondiale, les africains se demandent maintenant comment innover avec ce qu'ils ont déjà plutôt que de s'appuyer sur fournisseur externe de solutions d'apprentissage gagnantes qui se contenterait de fournir « des supports pré-packagés. »

Ils ont été rejoints par **Karlheinz Viereck**, Chef d'État-Major Adjoint de la Formation de Forces Interarmées de l'OTAN, qui a parlé de l'importance du partage d'information et de la coopération entre l'alliance militaire occidentale et l'Union africaine dans un plaidoyer pour une résolution concertée des conflits mondiaux. Pour lui, il existe un réel besoin de « formation mondiale » pour permettre de traiter de nombreuses crises et situations d'urgence affectant les différents pays. Selon lui, de nombreux efforts ont été déployés en matière de formation pour tenter d'apporter des réponses d'urgence mais la formation en ligne a créé de nouvelles opportunités pour améliorer le partage d'information et la coopération.

Ferme partisan d'une coopération plus étroite avec l'Union Africaine, le Général Viereck est convaincu que les organisations internationales pourraient coordonner leurs packages de formation de façon plus efficace pour partager leur expertise et améliorer leur réponse aux situations d'urgence. Selon lui, il est inutile que les différentes organisations continuent de dépenser, chacune de son côté, toujours plus d'argent pour développer des programmes de formation qui sont finalement très similaires.

Mark Jordan, directeur général et vice-président EMEA de Wyse Technology, Royaume-Uni, a profité de son discours introductif pour parler de la nécessité de trouver des solutions d'éducation novatrices d'un bon rapport qualité/prix pour fournir un enseignement complet, permettant que personne ne soit laissé pour compte. D'après Monsieur Jordan, les ressources en matière d'informatique en nuage représentent la plus grande opportunité de notre vie car tous les aspects de l'informatique y deviennent connectés, simplifiés et pilotés par les connaissances. « Ce basculement » aura un impact important sur notre économie mondiale mais bien plus encore sur notre écosystème social et politique qui est interconnecté à l'échelle mondiale. La progression rapide de l'innovation en matière d'informatique en nuage, d'informatique virtuelle et d'informatique verte est désormais associée à des nouveaux moyens de fournir et d'utiliser des centres de données particulièrement riches, fondés sur les médias, flexibles et collaboratifs et des réseaux, applications et contenus sur Internet. « Il s'agit pour nous tous de la plus grande opportunité que nous ayons de vivre et de travailler différemment au bureau, à la maison et dans nos déplacements » a-t-il déclaré.

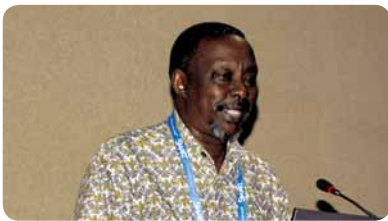
L'entrepreneur tanzanien **Emanuel Feruzi**, directeur général de Tri Labs Limited, Tanzanie, a donné à son discours principal une touche très personnelle en commentant sa biographie de formation qui avait commencé à l'école primaire de son village de Dodoma en Tanzanie pour se poursuivre dans des écoles de Nairobi, au Kenya et à Harare, Zimbabwe pour se terminer à l'université de Pretoria en Afrique du Sud : « Apprenez à poser des questions lorsque vous avez un doute. Ravalier sa fierté est la chose la plus difficile qui soit mais elle est nécessaire pour apprendre. Apprendre à désapprendre afin de tenir compte de la réalité d'aujourd'hui » tel était le principal enseignement qu'il en avait tiré.



COMMENTAIRE

« La conférence a été très éducative. Très vivante et vraiment fantastique. »

Stella Masha,
Diamond Trust Bank, Tanzanie



Le jeudi matin, la session plénière a commencé par un discours de **M. Shukuru Jumanne Kawambwa**, Ministère de l'Education et de la formation professionnelle, Tanzanie qui a dit qu'investir dans les TIC ouvre davantage de possibilités d'accès à l'éducation, d'employabilité des jeunes et de compétitivité mondiale. Il a ajouté que la Tanzanie a atteint un taux de fréquentation de l'école primaire universelle de 90% en 2010, que le pays a fortement développé l'accès à l'éducation de base en passant de 5 millions à 8,4 millions d'élèves dans les écoles primaires en 2010 et de 383 000 à 1,6 millions dans le secondaire, en une période de 8 ans. Cet accroissement du nombre des élèves entraîne, pour le pays, un besoin de développement du nombre d'enseignants qualifiés. La Tanzanie aurait actuellement besoin de 34 000 enseignants supplémentaires.

Un exemple d'informatique de bureau de qualité a été présenté aux délégués eLA par **Emmanuel Kingsley Dadebo**, Coordinateur CTI des programmes d'Education, et par le Coordinateur national au sein du Ministère de l'Education du Ghana, de « Global Learning and Observations to Benefit the Environment » (GLOBE). Il a expliqué comment l'informatique virtualisée de NComputing a permis au Ministère de l'Education du Ghana d'étendre l'accès aux ordinateurs à travers de nouveaux laboratoires informatiques mis en place dans les écoles élémentaires et secondaires et orphelinats ainsi que de fournir une infrastructure entièrement mise à jour pour soutenir la formation à distance dans les universités et les nouveaux cafés Internet pour les communautés distantes. Pour un prix inférieur à celui d'un PC, une informatique de bureau virtualisée, peut désormais être efficacement déployée et maintenue, de façon durable, dans les zones les plus éloignées et les plus démunies de ressources.

Jenerali Ulimwengu, journaliste et éditeur, commentateur politique et membre actif de la société civile, bien connu en Tanzanie et dans toute l'Afrique de l'Est, en tant qu'invité d'une émission télévisée populaire appelée « Jenerali on Monday » s'est concentré sur sa vision des « 5 R » de l'éducation : - les 3 R habituels plus la Raison et enfin le Rythme... « Apprendre aux enfants africains les couleurs et les cadences de leur monde qui remonte aux débuts des temps. » Dans son discours, qui a été décrit par de nombreux délégués comme « enthousiasmant et engagé » et qui a remporté les plus grandes ovations lors de l'événement, il s'est également dit en faveur d'un apprentissage plus « localisé », tenant compte des conditions de vie et des besoins de la population africaine. A titre d'exemple, il a expliqué que 100% des Tanzaniens vivent de nourriture. 80% d'entre eux participent aux activités de l'agriculture et rien n'est enseigné sur ce point dans les écoles.

Venant d'un pays déchiré par la guerre, **Mac Daniel A. Powell**, directeur du service « technologies de l'information » du Ministère de la Jeunesse et des Sports du Libéria, a identifié le manque d'accès à l'éducation comme un facteur clé expliquant qu'un grand nombre de jeunes se tournent vers la violence et les conflits à travers toute l'Afrique. Au Libéria comme dans de nombreux autres pays africains, l'éducation est une ressource qui peut atténuer la fragilité et améliorer la cohésion sociale, réduire les risques d'agitation populaire et de conflits violents, a-t-il expliqué. Monsieur Powell a également appelé à une réforme majeure de l'éducation en Afrique. Pour lui, les jeunes africains devraient se voir donner la possibilité d'échapper aux idées toutes faites, tant en classe que chez eux, car la confiance en soi est un défi majeur auquel les jeunes d'Afrique se trouvent confrontés.

La session plénière de vendredi matin a été ouverte par **Frannie Léautier**, secrétaire exécutif de la fondation ACBF (African Capacity Building Foundation) basée au Zimbabwe. Madame Léautier a expliqué comment cette organisation utilise les TCI pour améliorer les compétences et l'employabilité. L'Afrique dispose de multiples ressources naturelles dont les minéraux, le tourisme et les produits agricoles, mais aussi d'un fort potentiel humain.

Jim Adams, vice-président de la Banque Mondiale, chargé des régions Asie de l'Est et Pacifique, a fait part de ses conclusions sur les expériences mondiales résultant de l'utilisation innovante des technologies de l'éducation. **Erik Gregory**, responsable des programmes « Alliance » de Pearson Foundation, Royaume-Uni, a présenté l'initiative d'eLearning de la Tanzanie « Bridgeit », localement connue sous le nom de « Elimukwa Teknolojia » ou « Education par la technologie », lors de la conférence. « Bridgeit » est désormais déployé pour près de 80 000 élèves répartis dans 150 écoles de Tanzanie. Ce programme permet à un enseignant de télécharger des vidéos portant sur les maths, la science ou la lutte contre le SIDA/VIH sur des téléphones mobiles qui sont raccordés à l'écran de télévision de la salle de cours.

COMMENTAIRE

« eLearning Africa est devenu une conférence très importante pour moi car j'y étais panéliste et participant pour la première fois. Elle m'a permis de mieux comprendre mon propre domaine, l'éducation ouverte, d'une part à partir des conversations que j'ai pu avoir avec les autres participants et d'autre part à travers les discussions de haut niveau dans le cadre des sessions. Cette conférence a enrichi mes perspectives en ce qui concerne l'avenir de l'éducation à distance et de l'éducation ouverte, à partir des exemples donnés par les institutions africaines et en montrant à quel point il est important d'agir pour le développement de l'accès universel à l'enseignement supérieur, en particulier parce que les prochaines générations seront appelées à traiter des problèmes mondiaux dont elles ont hérité tels que le changement climatique, les inégalités et la pauvreté. »

Larry Cooperman,
directeur d'OpenCourseWare,
Université de Californie, Irvine,
Etats-Unis



eLA 2011 : Web 2.0 et l'apprentissage mobile sont les grandes tendances actuelles de l'enseignement et de la formation en Afrique.

Les experts des technologies de l'éducation ont salué, lors de la conférence eLearning Africa 2011, l'utilisation des technologies Web 2.0 et des équipements mobiles qui sont de nouveaux moyens de mobiliser les élèves et les ressources, et qui ont le potentiel de révolutionner le développement social et économique.

Nouvelles technologies d'apprentissage de l'intégration

Toute une série de présentations a exploré le rôle des outils Web 2.0 et des supports sociaux que sont les blogs, Wikipédia, Facebook, Twitter, YouTube, Skype et les autres technologies interactives basées sur Internet et utilisées à des fins d'éducation.

Plusieurs experts ont souligné à quel point ces technologies fournissent des environnements d'apprentissages attrayants, intégrés, bon marché et collaboratifs, en particulier pour les jeunes utilisateurs du numérique en Afrique. Bien qu'Internet reste peu accessible dans les classes africaines, nombre de personnes pensent que cette situation est appelée à changer dans un proche avenir, y compris en ce qui concerne l'accès à l'Internet mobile pour les élèves africains.

M. Edda Tandilwoga de l'Université de Sokoine (Tanzanie) a fait remarquer que Web 2.0 permet de mobiliser les ressources d'apprentissage, d'étendre les capacités de recherche, de constituer de solides réseaux universitaires et d'aider les groupes marginalisés tels que les enfants de la rue ou les jeunes handicapés.

Steven Otieno du Fonds international de développement « Community Aid Development Fund International » du Kenya, a expliqué comment les blogs, podcasts et photographies peuvent toucher les groupes les plus à risque, tels que les travailleurs du commerce du sexe, du Kenya, dont la plupart sont des femmes, et comment la technologie peut aider à combattre la discrimination et à prévenir les infections par le virus HIV.

Ronald Wertlen de eKhaya ICT, Afrique du Sud, a montré comment la plateforme open source « awareNet » a amélioré l'éducation dans les écoles les plus pauvres d'Afrique du Sud. Il a déclaré : « De nombreux jeunes africains ont grandi dans un environnement où le respect des individus est écrasé par le non-respect de la vie humaine. Le faible niveau de qualité des services en termes de santé, de politique, d'éducation, etc. et les taux de mortalité élevés qui en découlent ainsi que le démantèlement des traditions culturelles montrent aux jeunes que la motivation personnelle est sans valeur car l'individu lui-même n'a plus de valeur. A l'inverse, awareNet apprend aux jeunes que leur voix peut être entendue et qu'il y a des personnes à l'écoute. »

Terri Lynn Thompson de Digital Opportunity Trust de l'université de Athabasca, au Canada, a expliqué comment son organisation utilisait les technologies basées sur Internet pour permettre à de jeunes africains, surtout au Rwanda, au Kenya et en Ethiopie, à développer des compétences d'entrepreneuriat nécessaires pour jouer un rôle de leader dans le développement économique des communautés.

COMMENTAIRES

« Quel événement fabuleux ! Le plus haut niveau à tous points de vue, formidable ! Et quelle noble cause ! J'ai vraiment apprécié cette conférence ! Votre organisation et vous-mêmes méritez d'être félicités pour ce programme très complet, très bien conçu et très étudié. L'ensemble de la manifestation a été impressionnante et il est évident qu'il a nécessité beaucoup de temps et d'effort pour le préparer. »

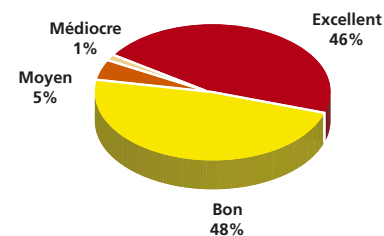
Karine Valin,
Sigma Consultants, Sophia Antipolis, France

« eLearning Africa est un excellent concept. Il faudrait obliger les gouvernements et les entreprises du secteur privé à le parrainer, surtout au niveau des décideurs, pour qu'il soit plus facile à mettre en œuvre au premier niveau. Sinon, la plupart des technologies développées seront gaspillées. »

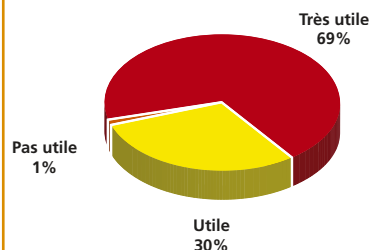
Jardine Bothma,
KCM Konkola Secondary Trust School, Zambie

Satisfaction des participants 2011

Evaluation du Programme de la conférence



Evaluation de eLA en général



COMMENTAIRE

« Il s'agit d'un programme éducatif de très bonne qualité, qui mérite d'être encouragé. »

Yusif Amadu, Université du Ghana, Ghana

LES SUJETS DE LA CONFERENCE 2011, EN BREF



Incorporation des coutumes et cultures locales

Bien que Web 2.0 en soit toujours à ses débuts en Afrique, sa croissance est stupéfiante. Avec un taux de pénétration global de 2,6% pour Facebook en Afrique (soit 27 414 240 utilisateurs d'après Internet World Stats, en mars 2011), de nombreux pays ont doublé le nombre de leurs utilisateurs au cours des derniers mois. « En Tanzanie, Facebook est devenu très populaire car le « pamoja » qui consiste à être ensemble et à être social, est l'essence même de la culture de la Tanzanie » a expliqué Madame Paula Uimonen de SPIDER, Université de Stockholm en Suède.

De nombreux experts ont souligné l'importance de localiser les contenus et d'intégrer les coutumes et la culture locales lors de l'utilisation de Web 2.0. Michael Trucano, spécialiste senior de la Banque Mondiale en termes de TCI et de politiques d'éducation, a rappelé à l'audience que, d'une façon générale, le succès de l'éducation ne peut pas passer par le déversement en Afrique de « supports pré-packagés. » Toutefois, il apparaît que l'impact à long terme de l'utilisation de Web 2.0 et des réseaux sociaux dans les systèmes d'éducation formels et informels reste incertain. En outre, l'alimentation électrique, l'accès à Internet et la possession d'ordinateurs continuent de constituer de gros problèmes pour de nombreux africains, en particulier dans les zones rurales. eLearning Africa a mis en évidence des modèles de bande passante de faible coût et très faible coût et avec l'arrivée de plusieurs câbles sous-marins dans l'Est de l'Afrique, la situation s'améliore progressivement.



7

COMMENTAIRES

« C'est la première fois que j'assistais à une conférence internationale d'une telle ampleur. Chaque journée a amené des activités toujours plus passionnantes : Sessions plénières, présentations et expositions, réseautage, sessions Umoja et démonstrations. J'en suis ressorti très satisfait. J'ai pu échanger avec de nombreux participants, avec différents profils et différents parcours, qui m'ont vraiment appris quelque chose, sans oublier les nombreux enseignements que j'ai tirés des expositions et présentations. Pour moi, le moment crucial était vendredi, avec le débat d'eLearning Africa en session plénière. C'était une expérience sans précédent. »

Mubanga Lumai, Konkola Copper Mines plc, Zambie

« C'était une expérience très enrichissante, qui m'a beaucoup impressionné et pour longtemps. Je me réjouis d'avoir pris part à cet événement. C'est la première fois que j'assistais à une conférence d'eLearning Africa mais j'attends impatiemment les prochaines. »

Caroline Beth Nyambura Maringa, Regional AIDS Training Network (RATN, Kenya)

« Merci d'avoir organisé ce type d'événement qui nous apporte un éclairage nouveau, en tant qu'enseignants, sur la question de l'utilisation de la technologie en matière d'éducation pour améliorer les performances de nos élèves. J'ai apprécié la conférence sur l'eLearning qui s'est déroulée à Dar es Salaam en Tanzanie. Puissiez-vous continuer de nous aider, nous les enseignants, en particulier grâce aux bourses qui nous ont permis d'y arriver. »

Chalwe Musonda, Chingola High School, Zambie

« Et merci pour la conférence de Dar es Salaam que j'ai trouvée très bien organisée. Il aurait pu s'agir de quelques jours de stress intense mais cela n'a pas été le cas ! J'ai été enthousiasmé par les sessions et les conversations que j'ai pu avoir avec différents collègues du monde entier. En réalité, cette conférence a été une source d'inspiration pour moi ! Le débat final est un bon exemple qui met en évidence le besoin d'avoir de véritables conversations et moins de spectacle et de discours théorique. »

James Lees, Université de Western Cape, Afrique du Sud

L'accès facilité par l'apprentissage mobile.

Par rapport à Web 2.0, l'apprentissage mobile a déjà été un sujet brûlant lors d'une précédente conférence d'eLearning Africa. En 2011, l'intérêt pour le « mLearning » est devenu encore plus grand. L'une des raisons de cette évolution est que la pénétration du téléphone mobile dépasse de loin le développement de l'infrastructure – c'est-à-dire l'accès à l'électricité, à l'Internet et même aux toilettes ! Ceci explique que l'apprentissage mobile soit disponible à tous. Lors de la conférence eLearning Africa, plusieurs organisations ont montré comment l'apprentissage mobile permet d'améliorer radicalement chaque aspect de notre vie quotidienne, en particulier par les soins médicaux aux malades et aux plus démunis.

Le projet K4 Health (Etats-Unis) a renforcé les activités de gestion des connaissances au Malawi, au Sénégal, en Afrique du Sud, au Swaziland et au Lesotho. Il a consisté à équiper des travailleurs de la santé de téléphones mobiles et de chargeurs solaires. Les membres du projet ont vu comment un simple message de texte peut sauver la vie d'une mère de famille. Sean Blaschke a expliqué comment l'UNICEF travaille avec la technologie RapidSMS pour recueillir des données sur l'éducation, la santé et la déclaration des naissances et décès en Ouganda.



Jeux de mathématiques et lecture d'histoires interactives.

Riitta Vänskä a décrit le système mobile d'apprentissage des mathématiques de Nokia conçu pour les étudiants d'Afrique du Sud. Il a été conçu autour d'un jeu qui met les participants en concurrence. Elle a déclaré : « Les enfants d'Afrique du Sud sont devenus des accros de l'étude des mathématiques au moyen des téléphones mobiles. Ces jeux leur fournissent des conseils sur tous les sujets et tous les aspects. » Elle décrit le système comme « bon marché, efficace et tout à fait passionnant. » Arndt Bubbenzer, Common Sense, Autriche, et Dennis Joseph Mazali,

Université Muhimbili de la Santé et des Sciences Alliéées, Tanzanie, ont présenté les enseignements tirés du système iCall, un système de lecture d'histoires interactives proposé par téléphone mobile. Ici, différentes approches sont appliquées en fonction des différents domaines que sont l'éducation, les affaires sociales et la formation professionnelle. L'une des applications présentées a été conçue pour identifier les femmes enceintes « à risque ». Toutefois, eLearning Africa a également été l'occasion de discuter des défis technologiques tels que les différentes normes d'appareils de communication mobile. Compte tenu de la baisse du prix des smartphones basés sur Internet, l'espoir reste entier que le contenu Internet devienne plus accessible et à plus faible coût dans un proche avenir.



COMMENTAIRES

« Cette conférence a été une réussite exceptionnelle. Elle a permis de lever le voile technologique du continent africain et de mettre en évidence le potentiel qui est la clé de la transformation numérique et du développement à l'échelle internationale. Les TIC du 21ème siècle bouleversent la pédagogie traditionnelle en devenant le principal objectif à atteindre »

Jones Chibasha Musonda, « Children In Distress » Projet Kitwe, Zambie

« J'ai été heureux de participer à cet événement annuel. J'attends impatiemment les prochains événements d'eLearning qui disposeront d'une surface d'exposition plus étendue, pour les démonstrations de scénarios de mise en œuvre de l'eLearning »

Khalil Abdel Massih, Microsoft Liban

« Pour les personnes qui n'ont pas assisté à eLearning Africa 2011, je dirai que c'était une conférence formidable. »

Camilius Sanga, Université agricole de Sokoine, Tanzanie

« Un grand merci pour tout le travail accompli pour l'organisation de la conférence d'eLearning Africa à Dar es Salaam. Tout a été très bien préparé. C'était une expérience très forte pour moi et elle va changer ma vie. »

Kyakoonye Richard, Gayaza High School, Ouganda

De nouvelles compétences pour les jeunes

eLearning Africa 2011 a mis l'accent sur l'utilisation des TIC pour le développement des jeunes talents. Monsieur Onyekalwuchukwu de l'Université Ouverte du Nigeria a expliqué le rôle de l'eLearning dans la création d'emplois pour les jeunes dans le secteur des arts du spectacle. Mark Leclair de Radios Rurales Internationales au Canada a expliqué comment Moodle pouvait favoriser le développement des compétences de jeunes journalistes dans le domaine du reportage relatif à la vie agricole. Richard Chole, de l'École de filles PMM, en Ouganda, a expliqué comment le programme « Adobe Youth Voices » reposant sur l'utilisation de la vidéo, du multimédia, de l'art numérique, de l'animation par Internet et des outils audio, avait permis à des adolescents de mettre en place des campagnes d'information et de conseil sur la lutte contre le SIDA/virus HIV organisées par des bénévoles.

Soutien de la recherche en Afrique

La conférence eLearning Africa de cette année a débouché sur la mise en place d'une « piste pour la recherche » visant à créer un espace d'apprentissage, tant pour les Africains que pour la communauté internationale de la recherche, leur permettant de s'engager dans des sujets de recherche liés à l'expérience africaine.

L'intention est de créer un espace dédié aux chercheurs africains pour expérimenter leurs idées et suivre l'avancement des travaux, partager des résultats, collaborer avec des partenaires en Afrique et à l'échelle mondiale et, bien plus encore, s'engager dans des discours dominants sur les TIC dans l'éducation du point de vue africain.

eLA 2011 a reçu des retours d'information sur sa « piste pour la recherche. » Un certain nombre de rapports ont été présentés. La plupart étaient des tentatives d'établir un nouveau point sur les connaissances et de mieux comprendre la façon dont se déroule la transformation de l'éducation par le biais des TIC en Afrique. Ces sessions ont attiré de très nombreux participants et les différentes présentations ont abouti à des discussions intéressantes, tant sur le plan conceptuel que sur le plan méthodologique, dans le cadre de la recherche.

Les thèmes de recherche de cette année se sont concentrés sur la jeunesse africaine et l'identité numérique, l'apprentissage collaboratif et l'utilisation des TIC dans le contexte de la scolarisation marginalisée. Certains de ces sujets sont fondés sur des recherches de doctorat et de post-doctorat.

Un grand nombre de participants des sessions a indiqué que la piste de recherche a fortement contribué au niveau de qualité des conversations lors de la conférence et a encouragé les futurs développements de cette piste pour les futures conférences d'eLearning Africa.



COMMENTAIRES

« J'ai bien aimé l'interaction et les enseignements d'Afrique et d'ailleurs. Merci de m'avoir permis de participer à cette expérience. »

Harry Hare,
CIO Afrique de l'Est, Kenya

« Merci de m'avoir donné l'occasion d'interagir avec le monde des TIC. C'était une expérience fabuleuse. Merci pour tout ce travail. »

Onyeka Iwuchukwu,
Université Ouverte du Nigéria



COMMENTAIRES

« Je tiens à vous remercier pour la bonne organisation de cette conférence. Les standards s'améliorent. Ma façon de percevoir l'eLearning a complètement changé. L'interaction avec les autres enseignants m'a permis de parvenir à un meilleur niveau de compréhension du sujet. »

Grant Chipunka, KCM Nchanga Trust School Chingola, Zambie

« Pour nous, cette conférence a été une expérience majeure en matière d'apprentissage mais aussi un grand succès car nous avons réussi à partager ce que nous faisons dans ce domaine. Nous vous remercions pour le soutien que nous avons reçu et nous tenons à vous dire que nous avons beaucoup apprécié votre professionnalisme. La conférence a été un succès à tous points de vue ! »

Dr Senga Pemba, Tanzanian Training Centre for International Health (TTCIH), Tanzanie

« eLearning Africa a été pour moi un moyen de rencontrer des spécialistes et de discuter et d'échanger sur de nombreux sujets avec ces personnes. J'ai trouvé l'organisation excellente. »

Dene Salifou, ISIG International, Burkina Faso

« Dans la société traditionnelle africaine, si je parlais de ce que j'ai vu lors de la conférence eLearning Africa 2011, on pourrait penser que c'était de la magie, ne serait-ce que dans le domaine des nouvelles technologies telles que le « Smart board », le « clever board », la technologie 3D, le Ncomputing pour n'en citer que quelques unes. Bien sûr, lorsque vous expliquez cela à l'homme de la rue, cela lui semblera relever de ce que nous appelons la « chimie africaine » en Ouganda. J'ai trouvé les expositions et les sessions plénières particulièrement réussies. »

Simon Inyalio, Ngora High School, Ouganda

LE DEBAT eLEARNING AFRICA



Le débat eLearning Africa est devenu un composant traditionnel de la conférence depuis sa première introduction en 2008 et de nombreux participants disent qu'il s'agit de leur session favorite. L'atmosphère est à la haute énergie, avec de multiples opportunités de provoquer, d'interpeller et de défier – tout cela dans le cadre des règles strictes de l'engagement qui s'appuient sur le style conventionnel des débats du parlement britannique. Cette année, la motion était tout à fait controversée : « Cette maison est d'avis que le mouvement REL (Ressources Educatives Libres) est fondamentalement défaillant parce qu'il repose sur une hypothèse erronée selon laquelle les institutions de l'éducation seraient désireuses de partager les ressources de façon libre et gratuite. »



Quatre personnes ont animé tour à tour le débat, à savoir : Larry Cooperman, directeur du projet OpenCourseWare de l'Université de Californie et Bakary Diallo, Recteur de l'Université Virtuelle Africaine (AVU), favorables à la motion, et Rory McGreal, représentant des REL à l'UNESCO/COL et Neil Butcher, responsable stratégique des REL pour l'Institut de télé-enseignement d'Afrique du Sud (SAIDE) qui sont contre la motion.

L'ancien parlementaire britannique Harold Elletson de « New Security Foundation », Royaume-Uni, et Charles Senkondo, directeur exécutif du TGDLC (Tanzania Global Development Learning Centre) intervenaient en tant que présidents de séance.

Lorsque le moment du vote est arrivé, la maison a voté contre la motion, la majorité des votants ayant décidé que les REL ne sont pas fondamentalement défaillants. L'objet du débat eLearning Africa n'est pas de tenter de réunir un consensus mais plutôt d'apprendre à répondre à des problèmes de controverse, reconnaissant ainsi que nous ne sommes pas unis dans nos perspectives mais unis dans notre engagement visant à améliorer l'éducation. Ainsi, le débat comprend l'esprit réel de la communauté eLearning Africa.

COMMENTAIRE

« J'ai trouvé la conférence très riche en matière d'information. Elle a été une excellente occasion de travailler en réseau, ce qui constitue la principale activité lors d'une telle conférence. »

Thomas Cook,
Université d'Iowa, Etats-Unis

TABLE RONDE DES MINISTRES



La quatrième Table Ronde Ministérielle d'eLearning Africa qui a pris place le 25 mai en lien avec eLearning Africa, s'est focalisée sur « l'Accès à l'éducation, la qualité et l'équité pour la jeunesse africaine. » Environ 25 ministres et délégués et plus de 50 représentants du gouvernement du haut niveau, venant de 21 pays d'Afrique, ont discuté des problèmes de politique et de finance concernant l'intégration des TIC dans l'éducation.

La table ronde ministérielle a été organisée par l'ICWE et le Gouvernement de Tanzanie, et elle a bénéficié du soutien de l'UNECA (Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique), de l'association africaine des centres de formation à distance (AADLC), de l'initiative mondiale des eSchools et communautés (GeSCI) et de l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD).

Cette table ronde a mis en évidence les questions cruciales concernant la transformation de l'éducation à l'échelle du système et le rôle grandissant des technologies numériques dans les différents contextes africains. L'un des principaux sujets abordés concernait la nécessité de faciliter l'entrepreneuriat. Par exemple, en mettant en place des fonds pour la création d'entreprise et en encourageant l'esprit d'entreprise chez les jeunes pendant leur processus de formation. Une attention toute particulière a également été accordée au taux de réussite dans l'enseignement secondaire, qui était considéré comme étant la pierre angulaire de l'éducation des jeunes.

Cet événement de haut niveau a été l'occasion d'un partage d'idées et d'expériences à la fois ouvert et animé, ainsi qu'un lieu permettant la prise de contacts et la mise en réseau, dans le but de favoriser l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement et des objectifs d'« éducation pour tous » en Afrique. Il a été un événement fondateur pour toute la communauté des décideurs et des praticiens de l'éducation et se poursuivra l'année prochaine.

COMMENTAIRE

« Très belle initiative, l'eLearning Africa. Ce fut une grande découverte pour moi et j'en suis sortie avec un plus et surtout avec un ardent désir de faire encore plus qu'hier et moins que demain pour mon pays et ... pour l'Afrique »

Ginette Lama Osako Ginette,
Commissariat Général à l'Energie Atomique, Congo (DRC)

LUNDI MOBILE

La version Tanzanienne du Lundi Mobile (MoMo Dar) a été l'un des plus célèbres meetings d'eLearning Africa. Le thème en était « La nouvelle utilisation des technologies mobiles pour l'apprentissage. » L'événement a attiré une centaine d'experts du « mlearning » venus de Tanzanie et d'ailleurs. Des développeurs d'applications mobiles d'enseignement ont présenté un projet visant à fournir aux spécialistes de l'élevage de volaille un contenu éducatif sur leurs téléphones mobiles. Parmi les autres applications basées sur les SMS, qui se sont fortement développées et sont aujourd'hui largement utilisées en Afrique, citons les services de transfert bancaire (M-Pesa) permettant de régler les factures d'électricité, d'eau et de télévision par câble et les services d'alerte en cas de vacances d'emploi.

RECOMPENSES TIGA 2011

La deuxième partie des TIGA (Technology in Government Awards) 2011 dans la catégorie des TIC appliqués à l'éducation a été célébré lors de la conférence eLearning Africa le vendredi 27 mai. Les prestigieux Prix de la Technologie au service des Gouvernements en Afrique (TIGA) sont organisés par la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA) et par le Gouvernement de Finlande, en collaboration avec le Fond de Soutien pour l'Education d'eLearning Africa (EAST). Cette récompense biennale valorise l'utilisation efficace des TIC pour l'éducation et la formation en Afrique.

Les projets ci-après ont remporté le grand prix de cette année dans la catégorie des « TIC appliqués à l'éducation » :

Le livre parlant ou « Speaking Book » : Ce projet a pour objectif de rendre l'éducation accessible à tous, indépendamment du niveau d'enseignement reçu. Cette première mondiale a été créée à l'initiative d'Africains du Sud à l'intention des Africains et se focalise sur les populations rurales, vulnérables et les exclus vivant dans des régions d'Afrique Sub-Saharienne et autres communautés défavorisées du monde. L'amélioration des soins de santé est une priorité majeure pour l'Afrique et grâce aux livres parlants (www.sadag.co.za, www.booksofhope.com) l'accès aux informations médicales essentielles a pu être fortement amélioré à l'intention des populations africaines rurales et vulnérables ou faiblement alphabétisées.

Dr Math, South Africa – Dr. Math (www.csir.co.za) est un service d'apprentissage mobile qui donne accès à des formations personnelles fiables, à la demande, dans le domaine des mathématiques.

Le programme d'eLearning Limika, au Kenya eLimika (www.elimika.ac.ke), qui est un mot Kiswahili signifiant « se former », est le véhicule par lequel l'Institut de l'Education du Kenya (KIE) diffuse ses cours.

Plateforme de formation à distance de l'Academia Aberta de Angola : Formation partout et à tout moment !, ANGOLA (www.academia-aberta.com) est la plate-forme de formation de l'Open Academy d'Angola 2 qui fournit des formations à distance et un environnement de travail collaboratif.



11

ATELIER POST-CONFERENCE SUR L'eLEARNING DANS LE SECTEUR DU TOURISME



Des spécialistes Africains de l'eLearning en matière de tourisme et d'apprentissage ont organisé un atelier d'une journée en collaboration avec le gouvernement du Zanzibar, immédiatement à la suite de la conférence principale qui s'est tenue à Dar es Salaam. L'île de Zanzibar qui se trouve à une quarantaine de kilomètres du continent africain, fait partie de la République Unie de Tanzanie et possède un énorme potentiel en termes de destination de tourisme. Le gouvernement du Zanzibar est déterminé à développer le potentiel touristique de l'île pour atteindre un haut niveau de qualité, en tenant compte de l'environnement unique et des fragilités de l'écosystème marin.

« Ce développement sensible nécessite des connaissances et des compétences » explique Monsieur Harold Elletson, l'un des experts participant à l'atelier. « La formation à distance est, pour le Zanzibar, un moyen idéal pour acquérir les compétences nécessaires à la mise en place d'équipes spécialisées qui sont une condition essentielle pour faire de l'île une destination privilégiée des touristes. »

Le groupe eLearning Africa qui comprend des spécialistes des médias et de la communication tels qu'Adam Salkeld, Shafika Isaacs et Rebeccas Stromeyer ont parlé de la façon dont Zanzibar pourrait utiliser l'eLearning pour faciliter le développement d'un tourisme de haute qualité. Le groupe a visité Zanzibar sur invitation du Gouvernement révolutionnaire.

PARRAINS

eLearning Africa a bénéficié du soutien des sponsors suivants :

Sponsor Platine :



Sponsors d'Or :



PEARSON

Sponsors d'Argent :



Microsoft

Sponsors de Conférence :



ORACLE



NOKIA



EXPOSANTS

eLearning Africa 2011 a été accompagné par une exposition parallèle qui s'est déroulée au point de rencontre et de mise en réseau central de la conférence et a donné aux participants la possibilité de découvrir les plus récents services et produits disponibles. Les représentants et participants se sont dits très satisfaits de la qualité de l'affichage et des présentations.

Liste des exposants 2011

- African Virtual University
- Association of African Distance Learning Centres
- Basic IT Education in Schools
- CNED
- common sense - eLearning & training consultants GmbH
- Computers 4 Kids
- Computer Zentrum Strausberg GmbH
- CoZa Cares (UniForum SA)
- Designmate (I) Pvt. Ltd.
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
- Distance Education For Africa (DeAfrica)
- e-Learning for Kids
- Economic and Social Research Foundation
- eInstruction
- Emerald Group Publishing Limited
- Enterprise Ireland
- Future Managers
- GESCI
- Founded by the UN ICT Task Force
- GOPAS, a.s.
- Harbinger Knowledge Products Pvt Ltd.
- Hewlett Packard
- IBM East Africa
- ICDL Africa
- Inventions Company Limited
- JSTOR
- Kenya Literature Bureau
- Kineo Africa
- Let's Do It!
- LJ Create Ltd
- LRMG Performance Agency
- Lucas Nülle Lehr- und Meßgeräte GmbH
- Marsden Grant UK
- Microsoft
- National eLearning Support Centre (NeSC)
- NComputing, Inc.
- Novartis Foundation for Sustainable Development
- Oracle
- Pearson
- Présidence de la République du Sénégal
- RDI
- SEACOM Tanzania Limited
- SMART Technologies
- Tanzania Global Development Learning Centre (TGDLC)
- Tanzanian Training Centre for International Health
- Televic Education
- The Free Software and Open Source Foundation for Africa
- The Ministry of Education and Vocational Training, Tanzania
- The Open University of Tanzania (OUT)
- Institute of Educational Technology (IET)
- ThirdForce
- WebScience
- World Bank Institute GDLN Global Secretariat
- Wyse Technology



12

COMMENTAIRE

« Tout s'est bien déroulé et les intervenants étaient de qualité. J'ai appris beaucoup sur les nouvelles technologies d'innovation TIC présentées sur la zone d'exposition. Il ne s'agissait pas seulement d'une conférence mais d'un événement de classe mondiale. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il s'agissait d'un temps fort, dans un lieu prestigieux et en compagnie de personnes de qualité. »

M. Mutangadura Tendayi,
Midlands State University, Zimbabwe



COMMENTAIRES

« C'était un bon moyen de s'assurer que l'Afrique fait partie du train qui fait avancer la technologie et l'éducation. »

Kehinde Williams, University of Ibadan, Nigeria

« C'est la première fois que je participais à cette conférence annuelle. Elle a été un formidable succès pour moi parce qu'elle m'a aidé à me mettre en réseau avec des individus très précieux, venus d'autres parties du monde, qui étaient désireux de collaborer avec moi dans la réalisation de programmes éducatifs. »

Richard Chole, PMM's Girls' School, Uganda

« Mon expérience a été enthousiasmante dans la mesure où, après avoir participé à la conférence et appris des choses pendant trois jours, j'ai eu l'occasion de rencontrer le personnel assurant la formation et de contribuer à la planification des prochains événements d'eLearning. Au cours de cette session, il était tout à fait encourageant de voir qu'eLA avait rassemblé des personnes d'univers très différents avec différents parcours derrière eux. Nous avons ainsi un chef Camerounais. »

Rachel Tembo, Rhodes Park School, Zambie

« J'ai vraiment aimé cette conférence. C'était formidable ! Merci aux organisateurs de nous avoir réunis. »

Eric Osiakwan, African Internet Service Provider Associations (AfrISPA), Ghana

« Merci beaucoup pour le soutien que vous m'avez apporté pour que je participe à la conférence eLA 2011. J'ai été très heureux de vous y rencontrer et j'espère pouvoir assister aux prochaines conférences. »

Peter Zizinga, Makerere College School, Uganda

« Un grand bravo à l'équipe d'ICWE qui fait de cet événement un succès toujours plus grand, année après année. En tant qu'Africains nous apprécions beaucoup cette démarche. »

Maggy Beukes-Amiss, Namibia e-Learning Centre (NeLC), Namibie

« Bravo les gars ! Vous avez vraiment fait des exploits. »

Nnenna Nwakanma, Free Software and Open Source Foundation for Africa (FOSSFA), Ghana

« Cela a été un plaisir et un privilège de prendre part à un événement qui a remporté autant de succès que celui de Dar es Salaam la semaine dernière. »

Ali Mufuruki, PDG de Infotech Investment Group LTD, Tanzanie

« J'ai assisté à de nombreuses conférences mais eLearning Africa a été une expérience vraiment différente et spéciale à de nombreux points de vue. »

Hala Nur, University of Khartoum, Soudan

« Merci de m'avoir donné l'opportunité de participer à cet événement de classe mondiale. La conférence a été extrêmement bénéfique pour moi. J'y ai appris beaucoup de choses et j'ai pu m'organiser en réseau. Laissez-moi-vous remercier de nouveau pour cette occasion unique. »

Fabian Hamza, étudiant à l'Université agricole de Sokoine, Tanzanie

« eLearning Africa s'est avéré être la meilleure conférence à laquelle j'aie participé jusqu'à présent. Un grand merci à votre équipe. Cette conférence m'a permis de voir les nouvelles tendances dans le monde des TIC et de rencontrer de nombreuses personnes plus talentueuses et compétentes les unes que les autres. »

James Okhakhu, Day Waterman College, Nigeria

« Cette conférence a été un formidable succès. Je l'ai beaucoup appréciée et j'y ai appris beaucoup. »

Anthony Gioko, Aga Khan Academy, Kenya

« Une grande conférence, des personnes de qualité ! Je suis impatient de participer à eLearning Africa 2012 ! »

Unity Chipunza, Africa University, Zimbabwe

ORGANISATEURS

ICWE est un organisateur de conférences internationales dont l'activité est centrée sur les domaines de l'éducation et de la formation, et qui conçoit et produit tous les ans depuis 1995 la plus grande conférence internationale sur le eLearning : « ONLINE EDUCA BERLIN » : www.online-educa.com

ICWE GmbH
Leibnizstrasse 32 • 10625 Berlin • Germany
Tel.: +49 (0)30 310 18 18-0
Fax: +49 (0)30 324 98 33
www.icwe.net
www.elearning-afrique.com
info@elearning-africa.com



ICWE Africa
Kampus Towers,
University Way,
P. O. Box 746-00100,
Nairobi, Kenya
Tel.: +254 202 343 960
www.icwe.co.ke

